



POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

7 janvier 2015

Contacteur : Emily Staub, Le Centre Carter, Emily.Staub@cartercenter.org, +1 404-420-5126

Le Centre Carter annonce que 22 personnes seulement ont eu la maladie du ver de Guinée en 2015

ATLANTA ... Seulement 22 cas de maladie du ver de Guinée ont été déclarés dans le monde en 2015, une réduction de 83 pour cent par rapport aux 126 cas annoncés en 2014, le plus important pourcentage de réduction dans les cas humains dans l'histoire de la campagne mondiale. Ces chiffres provisoires sont communiqués par les ministères de la Santé des pays endémiques restants et compilés par le Centre Carter. Lorsque le Centre Carter a commencé à diriger la campagne internationale pour éradiquer cette maladie, en 1986, on estimait à 3,5 millions le nombre de cas de maladie du ver de Guinée, annuellement, en Afrique et en Asie.

« Alors que nous nous approchons de zéro, chaque cas prend une importance accrue. Pour s'assurer que la maladie ne réapparaîtra pas, il faut continuer une surveillance totale dans les quelques pays endémiques restants, et les pays voisins, jusqu'à ce qu'aucun cas ne subsiste, a déclaré l'ex-président des États-Unis, Jimmy Carter. Le Centre Carter et nos partenaires sommes déterminés à ce que cette horrible maladie parasitaire n'affecte plus jamais les générations futures. »

À la fin de 2015, il ne restait que 20 villages affectés par la dracunculose dans quatre pays, tous en Afrique, comparativement aux 23 735 villages dans 21 pays et à travers deux continents en 1991. Les 22 cas indigènes de maladie du ver de Guinée ont été signalés dans des localités isolés du Tchad (9), de l'Éthiopie (3), du Mali (5) et du Soudan du Sud (5).

Bien que le Mali et le Soudan du Sud aient tous deux connu une flambée épidémique en 2014, les deux Programmes ont obtenu une baisse de plus de 85 pour cent en redoublant leur surveillance et leurs efforts d'intervention.

« La réduction de la maladie du ver de Guinée au Soudan du Sud et au Mali, en 2015, est plus que remarquable parce que les deux pays souffrent d'une insécurité importante ou de troubles civils et ont connu le plus grand nombre de cas en 2014. Pour ces nations, avoir

accompli un tel progrès contre la maladie, dans des circonstances aussi terribles, est absolument héroïque », a déclaré le Dr Ernesto Ruiz-Tiben, directeur du Programme d'éradication du ver de Guinée au Centre Carter.

Considérée comme une maladie tropicale négligée, la maladie du ver de Guinée (dracunculose) est contractée lorsque des gens consomment de l'eau contaminée par des larves de ver de Guinée. Après un an, un ver long d'un mètre émerge lentement du corps par une cloque douloureuse dans la peau. Le ver de Guinée invalide les gens pendant des semaines, voire des mois, les rendant incapables de s'occuper d'eux-mêmes, de travailler, de cultiver des denrées alimentaires pour leur famille ou d'aller à l'école.

Sans vaccin ou traitement médical, il n'est possible de faire disparaître cette maladie, qui remonte aux temps anciens, que par des interventions dans les communautés, afin de les éduquer à changer leurs comportements. On leur apprend notamment à filtrer de l'eau qu'elles boivent et à éviter la contamination en empêchant que toute personne dont le ver émerge n'entre pas dans des sources d'eau. Le ver de Guinée sera la première maladie parasitaire à être éradiquée et la première maladie à être éradiquée sans l'utilisation de vaccins ou de traitements curatifs.

PAYS RESTANTS

« Nous sommes persuadés qu'avec l'engagement adéquat des gouvernements du Tchad, de l'Éthiopie, du Mali, du Soudan du Sud et le soutien continu de donateurs, les cas de maladie du ver de Guinée pourront, dans un proche avenir, être réduits à zéro dans le monde, a déclaré le Dr Donald Hopkins, conseiller spécial du Centre Carter pour l'éradication de la dracunculose. Bien que des cas de ver de Guinée chez les chiens, au Tchad, présentent un nouveau défi, nous avons abouti avec succès à des réalisations inattendues tout au long de ces 30 années de campagne d'éradication et avons mis des mesures en place pour s'attaquer aussi à celui-ci. »

Tchad – L'apparition de ver de Guinée dans des centaines de chiens domestiques au Tchad représente un nouveau défi. Les chiens ne sont pas l'hôte naturel du parasite. C'est une épidémiologie inhabituelle, jamais constatée à ce niveau dans d'autres pays qui sont, ou ont été, endémiques de la maladie du ver de Guinée. Les cas humains en 2014 (13) et 2015 (9) avaient eu lieu dans des villages éloignés, dispersés sur des centaines de kilomètres le long de la rivière Chari. Dans ces villages, au cours de la saison de pêche annuelle, les chiens avaient mangé des poissons crus ou des entrailles de poissons porteurs de larves du ver de Guinée. Le Programme continue à propager des messages d'éducation sanitaire, de surveillance et de la recherche, visant spécifiquement à éviter la consommation de poissons crus ou insuffisamment cuits tant par les chiens que par les humains.

Éthiopie – En 2015, l'Éthiopie a signalé trois cas provenant du district de Gog, dans la région de Gambella, qui demeure la seule zone endémique pour le ver de Guinée dans le pays. L'Éthiopie est en excellente position pour arrêter la transmission en 2016. Elle a également signalé trois cas en 2014. La détermination politique, la sécurité et une surveillance sensible sont critiques pour stopper la maladie du ver de Guinée en Éthiopie.

Mali – Depuis 1992, le Programme d'éradication du ver de Guinée au Mali a réduit le nombre de cas de 16 024 à seulement cinq signalés en 2015. Toutefois, l'insécurité qui a débuté en avril 2012 a freiné l'interruption de la transmission de la maladie du ver de Guinée du fait que le Programme national n'a pas pu opérer pleinement et constamment dans toutes ces régions endémiques. En 2015, la sécurité s'étant améliorée, le Programme a pu réduire les cas de 88 pourcent (cinq cas en 2015 comparativement à 40 en 2014). De plus, le nombre total de villages sous surveillance active est passé à 581.

Soudan du Sud – Le Programme d'éradication du ver de Guinée dans le Soudan du Sud a notifié cinq cas en 2015 comparativement aux 70 cas de 2014, une réduction de 93 pourcent. Le Programme a également maintenu sept mois consécutifs (de novembre 2014 à mai 2015) sans aucun cas de maladie du ver de Guinée. Ce succès est remarquable compte tenu de la turbulence politique continue, et le Programme continue à fonctionner efficacement. Depuis 2006, le nombre de cas de dracunculose au Soudan du Sud (20 582), a été réduit de 99 pourcent.

« Des dizaines de milliers des agents communautaires, montrent continuellement depuis trois décennies des actes de courage pour améliorer la vie de leur famille et de leurs voisins, souvent dans des circonstances très dangereuses. Grâce à eux, on commence à en voir la fin », a déclaré Craig Withers, Vice-président par intérim des Programmes de Santé au Centre Carter.

ÉTAPES DE L'ÉRADICATION

Le Centre Carter dirige la campagne internationale d'éradication du ver de Guinée et travaille en proche collaboration avec les programmes nationaux, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), les centres pour le contrôle et la prévention des maladies aux États-Unis (CDC), l'UNICEF, et de nombreux autres partenaires. Le Centre Carter fournit une aide technique et financière aux programmes nationaux d'éradication du ver de Guinée pour interrompre la transmission de la maladie. Une fois la transmission interrompue, le Centre procure une assistance permanente pour développer ou renforcer la surveillance dans les zones exemptes du ver de Guinée et prépare les nations à la certification officielle par l'OMS. Les CDC fournissent une aide technique et vérifient que les vers, chez ces derniers patients, sont réellement des vers de Guinée. La présence de la dracunculose dans un secteur géographique indique une pauvreté abjecte, notamment l'absence d'eau potable; l'UNICEF porte essentiellement assistance aux pays en aidant les gouvernements à fournir des sources d'eau potable durables aux secteurs prioritaires identifiés par les Programmes

nationaux d'éradication du ver de Guinée. L'OMS est chargée de certifier les pays comme étant exempts du ver de Guinée et c'est la seule organisation qui puisse officiellement certifier l'éradication de la maladie.

Pour qu'une maladie soit éradiquée, chaque pays doit être certifié, même si la transmission n'y a jamais eu lieu.

De nombreux donateurs généreux, fondations, sociétés, gouvernements et individus, ont rendu possible le travail du Centre Carter pour l'éradication de la dracunculose, notamment le soutien majeur apporté par la Fondation Bill et Melinda Gates; le ministère du développement international (DFID) du Royaume-Uni; la Children's Investment Fund Foundation (CIFF) – Royaume-Uni; la Fondation Conrad N. Hilton; ainsi que par Son Altesse le général Sheikh Mohamed bin Zayed Al Nahyan, Prince héritier d'Abu Dhabi, au nom de Son Altesse le Sheikh Khalifa bin Zayed, Président des Émirats arabes unis (AE). La DuPont Corporation et le Precision Fabrics Group ont fait don du tissu nylon pour filtres au début de la campagne; Vestergaard a fait don de tuyaux et de filtres de tissu ménager ces dernières années. Le larvicide (temephos) Abate® est un don, depuis plusieurs années, de BASF. Les partenaires clés dans la mise en œuvre du programme comprennent les ministères de la Santé des pays endémiques, le Centre Carter, l'OMS, les CDC et l'UNICEF.

Notes de l'éditeur:

- Le rouleau B et les photographies de la campagne d'éradication du ver de Guinée dirigée par le Centre Carter sont disponibles en contactant Emily.Staub@cartercenter.org
- Obtenez toutes dernières ressources relatives au ver de Guinée, notamment les rapports mensuels sur les cas, les graphiques, les articles de presse et des histoires d'intérêt humain. [Plus.](#)
- Téléchargez l'application relative au ver de Guinée <https://play.google.com/store/apps/details?id=com.thecartercenter.android.countdowntozero>

####

« *Waging Peace. Fighting Disease. Building Hope.* »

Organisation à but non lucratif, non gouvernementale, le Centre Carter a aidé à améliorer la vie des gens dans plus de 80 pays en résolvant les conflits; faisant avancer la démocratie, les droits humains et les possibilités économiques; évitant les maladies et améliorant les soins de santé mentale. Le Centre Carter a été fondé en 1982 par le Président des États-Unis, Jimmy Carter, et l'ancienne première dame, Rosalynn Carter, en partenariat avec l'Université Emory, pour faire avancer la paix et la santé dans le monde.

Consultez www.CarterCenter.org | Suivez-nous sur les médias sociaux :
[Twitter](#), [Facebook](#), [YouTube](#), [Pinterest](#),

[Google+](#), and Instagram [@TheCarterCenter](#)